

SPORTS | ISÈRE

ATHLÉTISME

LA VOIRONNAISE | 6^e édition ce dimanche

Chahdi, encore lui ?



Hassan Chahdi, vainqueur de l'édition 2017. Photo Le DL/Danil PARAZ

Ce dimanche en fin d'après-midi, près de 800 coureurs vont défiler dans le centre-ville de Voiron. Une épreuve nocturne atypique qui réunira une nouvelle fois un joli plateau.

Il devrait pouvoir défendre son titre. Malgré des obligations avec son sponsor, tôt ce lundi matin sur Pairs, Hassan Chahdi devrait à nouveau se présenter sur la ligne de départ de cette 6^e Voironnaise.

Même s'il n'est plus licencié à l'AL Voiron, le club organisateur, le Haut-Savoie désormais installé dans la Drôme aime particulièrement cette course. Une épreuve singulière qui se déroule dans l'hyper-centre de Voiron, à la nuit tombante, dans une ambiance festive.

La Voironnaise est née en 2013, après l'arrêt du cross de Voiron. « J'avais eu l'occasion de disputer pas mal de corridas et je m'étais éclaté. J'ai proposé cela à la municipalité et nous sommes tombés d'accord. On a eu la chance de trouver un partenaire clé (Le Crédit mutuel)

L'INFO EN +

LES PODIUMS 2017
Messieurs : 1. Chahdi (EACI/Voiron) 23'58" ; 2. Kemoi (Annecy) 24'27" ; 3. Sainjon (Grenoble) 24'47".
Dames : 1. Lemay (Athlé Saint-Julien) 28'47" ; 2. Arnould (Grenoble) 29'00" ; 3. Jepakoch Mutai (Villeurbanne) 29'06".

qui nous a permis de pérenniser l'épreuve », se remémore Alain Calandreau, président de l'AL Voiron.

Les Kényans pourraient contrecarrer les plans de Chahdi

Le parcours, dont le départ se situe devant la gare, est une boucle de deux kilomètres, répétée à quatre reprises. Soit 8 km au total.

« Nous sommes dans une période de creux dans la saison de cross, entre les cross de novembre et les championnats fédéraux qui arriveront en début d'année. La distance se rapproche de ce qu'on trouve en cross donc ça peut être intéressant pour les athlètes », explique Alain Calandreau. Si Chahdi vise le doublé chez les messieurs malgré la présence de quelques Kényans, leur compatriote Mercyline Jeronoh s'annonce en grande favorite chez les dames.

Seule énigme, la météo puisque des averses sont annoncées ce dimanche après-midi. « Nous avons eu beau temps lors des cinq premières éditions », positive Alain Calandreau. La Voironnaise passera-t-elle entre les gouttes une sixième fois ? Réponse dimanche soir.

Thimoté GARCIN

RUGBY

CHALLENGE CUP (4^e JOURNÉE) | Agen - Grenoble (19 h 30)

Dardet, la fin de la galère

Opéré du genou gauche en novembre 2017, Alexandre Dardet a fait son retour en octobre sous le maillot du FCG. Ce vendredi, à Agen, il va enchaîner une troisième rencontre européenne. Un peu plus d'un an après sa blessure, il regarde devant.

Les mois ont passé mais l'image est restée. 3 novembre 2017. Alexandre Dardet, tête basse, mains appuyées sur deux béquilles, attend l'arrivée du car du FCG devant l'entrée du stade Albert-Domec de Carcassonne. Le vent vient siffler près de ses oreilles et faire rougir ses yeux qui l'étaient déjà. Son genou gauche est en vrac. Il devine la fin de saison qui se profile. Comme en 2015 après une blessure similaire au droit. Le pilier subit simplement ce qu'il appelle « un cauchemar ».

« Je souffre d'une rupture des ligaments croisés, mais aussi du ligament postérieur ainsi que du latéral interne... J'ai aussi le ménisque écrasé... Bref, il m'a tout pété », confie-t-il quelques jours plus tard, abattu. « On se souvient tous de lui en pleurs à Carcassonne. Son retour a été une histoire de longue haleine, mais il a fait preuve de ténacité. Et en plus, c'est quelqu'un de très apprécié dans le groupe », glisse l'entraîneur des avants Dewald Senekal.

« Un an, c'est long. Très long... »

Les mois ont passé, et à Trévis, dans la douceur d'une fin d'automne italienne, le 13 octobre dernier, le souri-



Le pilier gauche Alexandre Dardet a inscrit le troisième essai grenoblois vendredi dernier face à Agen au Stade des Alpes. Photo Le DL/Alain THIRIET

mal, parfois après, parfois avant. Mais jamais pendant, car je ne pense à rien d'autre sur le terrain. Ça me fait du bien, ça me fait plaisir et je retrouve des sensations petit à petit », raconte le gaucher grenoblois de 25 ans.

Lucas Dupont : « Alex, c'est ce meilleur copain de tout le monde »

Alexandre Dardet a eu des hauts et des bas, comme tous ceux qui doivent se coltiner les longues semaines de rééducation, d'immobilité et d'inactivité. Mais déjà, au mois de juillet, à Tignes, lors du stage de présaison, sa bonne humeur contagieuse avait

pris le pas sur la tristesse et le fatalisme. Parties de belote ou de fléchettes, table de poker, le pilier gauche était à l'origine de presque tout au sein du groupe. « Alex, c'est le meilleur copain de tout le monde. Il n'a rien lâché alors qu'il a vécu plusieurs sales blessures, confie l'ailier Lucas Dupont. Il mérite de commencer cette rencontre, c'est bien pour lui. » « On a pris le temps avec lui, il n'est pas encore à son meilleur niveau, mais ça va venir. Il est là, avec nous », soutient Dewald Senekal. À Agen, Alexandre Dardet veut rattraper le temps perdu.

Thomas PEROTTO

Lire aussi en page 26

L'INFO EN +

JEUDI SOIR À AGEN, VENDREDI À TOULOUSE

Les joueurs du FC Grenoble ont pris la direction d'Agen jeudi à 14 heures, avec un vol au départ de Lyon et en direction de Toulouse. Ils passaient ensuite la fin de journée et la nuit à Agen, en prévision du match de ce vendredi soir (19 h 30). En revanche, dans la foulée, ils partiront à Toulouse pour y passer la nuit et être à l'aéroport directement le samedi matin pour reprendre l'avion.

SKI

COUPE DU MONDE DE SKICROSS | À Arosa (Suisse), dimanche et lundi

« Profiter de cette année sabbatique »

Victime d'une fracture tibio-péroné en 1/8^e de finale des Jeux Olympiques de PyeongChang, le skieur du Saouze, installé à Grenoble, Terence Tchiknavorian peaufine son retour mais tire d'ores et déjà un trait sur la saison qui s'ouvre ce dimanche en Suisse.

→ Dans quel état physique vous trouvez-vous ?

« Ça va. Ma jambe (gauche) réagit très bien. Je n'ai pas de douleurs particulières. J'ai repris sur la neige courant novembre à Tignes. J'ai fait du ski libre. Je devrais basculer prochainement sur du géant. Je reprends le rythme petit à petit pour ne pas brûler les étapes. »

→ Cela signifie que l'on ne vous verra pas sur le circuit cet hiver ?

« Non. Je devrais reprendre comme ouvrier le 5 janvier à Val Thorens lors des championnats de France sur un parcours accessible à tout le monde. Je veux profiter de cette année sabbatique pour faire de la randonnée, du ski de fond, du ski pour moi. Tout ce que nous n'avons pas le temps de faire d'habitude. »

→ Comment avez-vous occupé l'intersaison ?

« Tout était nouveau. À l'exception d'un pouce cassé qui avait nécessité 90 jours de plâtre, c'est ma première bless-

L'INFO EN +

LEPAGE PRIVÉ DE COUPE DU MONDE

Le skieur des Deux Alpes ne possède pas assez de points FIS pour bénéficier d'un quota en Coupe du monde. L'Isérois de 28 ans doit ainsi refaire ses preuves en Coupe d'Europe avant d'espérer remonter au plus haut niveau.

sure. J'ai passé quatre mois en béquilles sans pouvoir poser le pied par terre. Entre mai et août, j'ai passé neuf semaines en rééducation à Capbreton.

En septembre, je suis parti un mois en vacances avec ma copine faire du surf au Costa Rica. J'ai aussi fait du vélo de route et du VTT car c'était le seul sport que je pouvais pratiquer sans douleurs. Depuis, j'ai repris le skate pour me déplacer. »

→ Le printemps a donné lieu à un changement de staff. Qu'est-ce que ça vous inspire ?

« Je suis en contact régulier avec le groupe. Je regarde les temps qu'ils font à l'entraînement. Ils découvrent une nouvelle méthode. La compétition donnera une réelle indication même si l'ouverture de la saison à Arosa (format sprint) ne devrait pas donner de grands enseignements. Ça reste une étape à part. »

Propos recueillis par Julien TRIVERO

TEAM FRANCE UNIVERSITAIRE | Le point en début de saison

Le trophée européen par équipes dans le viseur

Mardi soir, le Team France U a dressé le bilan de la saison passée, présenté ses nouvelles recrues et surtout, annoncé les objectifs de la nouvelle saison. Coup de projecteurs sur ces athlètes de haut niveau qui conjuguent sport et études supérieures.

La team France U, c'est le nom de l'équipe de France universitaire de ski. Ils sont dix-huit athlètes, tous étudiants et vont durant la saison hivernale défendre les couleurs de la France sur les pistes de ski.

Pour être compétitif, ils s'entraînent beaucoup, tant à la salle de musculation, que sur les pistes dès les premiers flocons. Tous les lundis et les jeudis ils se rendent soit aux Sept Laux, soit à Villard-de-Lans.

Lucas Zinnato : « Plus les études avancent, plus c'est difficile »

Leur statut de sportif de haut niveau leur permet de disposer d'un emploi du temps aménagé.

Lucas Zinnato, trois fois vainqueur du challenge européen universitaire et en master 1 de STAPS détaille : « On adapte notre emploi du temps. Nos examens finaux sont plus tard pour nous permettre



de nous replonger dans nos cours après la saison d'hiver, où, on n'est plus sur les skis qu'à l'école. Mais plus les études avancent, plus c'est compliqué ».

Mélanie Blanc en première année de biologie est l'une des nouvelles recrues du Team cette saison. Elle reconnaît : « Pour le moment je ne sais pas trop comment m'organiser. Je m'entraîne souvent sur la pause déjeuner. »

La spécialiste du géant a du mal à définir ses objectifs : « C'est un nou-

veau circuit pour moi, je ne connais pas la concurrence. Mais j'espère faire quelques podiums ! » L'entraîneur du team, Hervé Jouniaux s'occupe évidemment de la partie sportive mais joue aussi le rôle d'interface avec l'université. Avec du recul, il analyse : « Les membres de l'équipe bénéficient d'un aménagement spécifique pour la réussite du double projet : sportif et scolaire. Chaque athlète dispose d'un professeur tuteur chargé du suivi, ils sont très encadrés. »

Un niveau toujours plus relevé

L'objectif principal cette année va être de remporter le trophée européen universitaire par équipes. Le Team U l'a déjà gagné cinq fois, mais s'est classé deuxième l'an passé au profit des Autrichiens pour un

L'INFO EN +

UNE CAMPAGNE DE CROWDFUNDING

Pour les aider à atteindre leurs objectifs, le Team a lancé une campagne de financement participatif sur la plateforme Kocoriko. En effet, acheter du matériel, se déplacer et participer aux différentes compétitions européennes à un coût dont une partie reste à la charge des athlètes. www.kocoriko.fr/fr/projects/team-france-u-bpaura-skions-ensemble

Le Team France Universitaire presque au complet pour le lancement de sa saison. Photo Le DL/Louise KLETHI

point. Mathieu Fumery, membre et président du Team : « En cinq ans, j'ai vu la concurrence se renforcer. Des équipes nationales émergent dans différents pays. C'est stimulant, ça nous force à élever notre niveau. »

Louise KLETHI

LES ÉQUIPES

FEMMES : Julie Arnaud - Mélanie Blanc - Manon Bonnevie - Camille Fauquet - Amelie Fernandez
HOMMES : Adrien Carbonero - Mathieu Fumery - Colin Girard - Mathis Jouniaux - Alexandre Le Dantec - Florian Martin - Quentin Midavaine - Theo Miquel - Thibault Paoly - Antonin Reiller - Fabien Sabatier - Joffrey Vanheule - Lucas Zinnato